Tome 76, nº 16 — Juin 1969

Psélaphides paléarctiques Espèces nouvelles et notes synonymiques. III

(Coleoptera)

par

Claude BESUCHET
Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 29 figures dans le texte

Il m'a été possible d'étudier les types de nombreux Psélaphides au cours de ces dernières années, en particulier ceux déposés dans les collections très riches du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, grâce à l'obligeance du Professeur A. S. Balachowsky, ce qui me permet de décrire ici plusieurs espèces nouvelles restées confondues avec des taxa déjà connus et d'établir, ou de confirmer, différentes synonymies.

Faronus parnassius n. sp.

Long. 1,6 à 1,7 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair. Tête nettement plus large que longue, un peu moins large que le pronotum, ses téguments lisses et brillants. Lobe frontal court, un peu plus long que les yeux. Ceux-ci bien développés. Tempes un peu moins longues que les yeux, très saillantes, anguleuses, formant un angle de 60° environ, terminées par un organe annulaire normalement développé. Article 2 des antennes un peu plus long que large, 3 petit, nettement moins large que ses voisins, transverse, 4 un peu plus long que large, 5 aussi long que large, 6 et 7 un peu plus larges que longs, 8 nettement plus large que long, 9 et 10 transverses, 11 presque aussi long que les deux articles précédents réunis. Pronotum nettement plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, d'abord brusquement puis moins nettement atténué jusqu'aux angles postérieurs. Disque du pronotum avec une impression profonde en forme de fer à cheval ou de lyre, la branche transversale un peu plus large, portant trois fossettes contiguës,

celle du milieu plus grande et plus profonde, les branches longitudinales ornées chacune de deux ou trois fossettes contiguës; deux fossettes près de chaque angle postérieur du pronotum, l'une grande et profonde près du bord latéral, l'autre petite et plus légère près du bord postérieur; aucune fossette entre l'extrémité de l'impression du disque et la fossette latérale des angles postérieurs. Elytres nettement un peu plus longs que le pronotum, nettement plus larges que longs, distinctement élargis d'avant en arrière; callosité humérale superficielle, suivie en

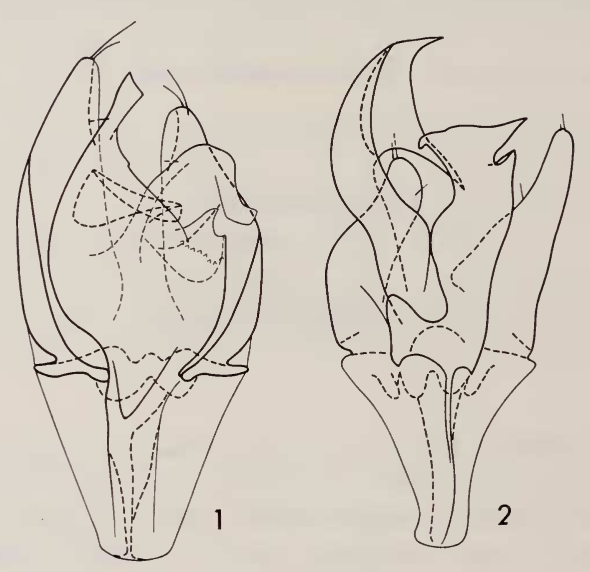


FIG. 1 et 2. *Faronus*
1. *F. parnassius* n. sp., du Parnasse, édéage, face dorsale. —
2. *F. spartanus* Reitt., du Taygète, id.

arrière d'une dépression légère; strie suturale entière, fine, ornée dans sa partie antérieure de deux ou trois fossettes, la première bien marquée, les autres très petites; strie dorsale profonde, un peu oblique, marquée presque jusqu'au tiers postérieur de l'élytre, ornée dans sa partie antérieure de deux ou trois fossettes; aucune fossette entre la base des deux stries chez un paratype et l'élytre droit d'un autre paratype, une fossette contiguë à la première fossette de la strie suturale chez l'holotype et l'élytre gauche du second paratype. Abdomen un peu plus long que le pronotum et les élytres réunis, un peu plus large que ces derniers, légèrement élargi d'avant en arrière.

Caractères sexuels du mâle. Bord postérieur des trochanters III prolongé par une lamelle triangulaire saillante formant au sommet un angle un peu supérieur à 90°; fémurs III très nettement renflés et courbés, leur bord interne fortement concave; tibias III ornés sur leur bord interne, au quart apical, d'une lamelle arrondie saillante, trois fois plus longue que large.

Edéage (fig. 1). Long. 0,40 mm. Style droit un peu plus grand que le style gauche, tous deux robustes et portant chacun trois soies. Pièce médiane complexe, prolongée à droite par une apophyse grêle et à gauche par un lobe très peu chitinisé assez large.

Grèce: Parnasse, 1 ♂ (holotype, Mus. Frey, Tutzing) et 2 ♀ (paratypes, Mus. Frey, Tutzing et Mus. Genève) de la collection J. Breit.

J'ai jadis brièvement décrit (1960: 19) ces exemplaires sous le nom de *spartanus*; ils appartiennent en réalité à une espèce nouvelle. *Faronus spartanus* Reitter [in Brenske et Reitter, 1884: 51; type: ♂, Taygète/Grèce (! Mus. Paris)] diffère en effet par les élytres légèrement plus longs seulement que le pronotum, par l'absence de caractères sexuels particuliers chez le mâle et par l'édéage (fig. 2; long. 0,38 à 0,39 mm).

Plectophloeus erichsoni occidentalis n. ssp.

P. erichsoni Aubé [1844: 143; type: ♀, Saxe/Allemagne (! Mus. Paris)], assez largement répandu dans les régions montagneuses de l'Europe centrale (sud-est de l'Allemagne, Bohême, Moravie, Basse-Autriche et Styrie), est bien caractérisé par son édéage (fig. 3; long. 0,47 à 0,50 mm). Les styles sont prolongés chacun par deux apophyses externes grêles et une apophyse interne assez robuste, elle-même terminée par une pointe grêle; sac interne inerme.

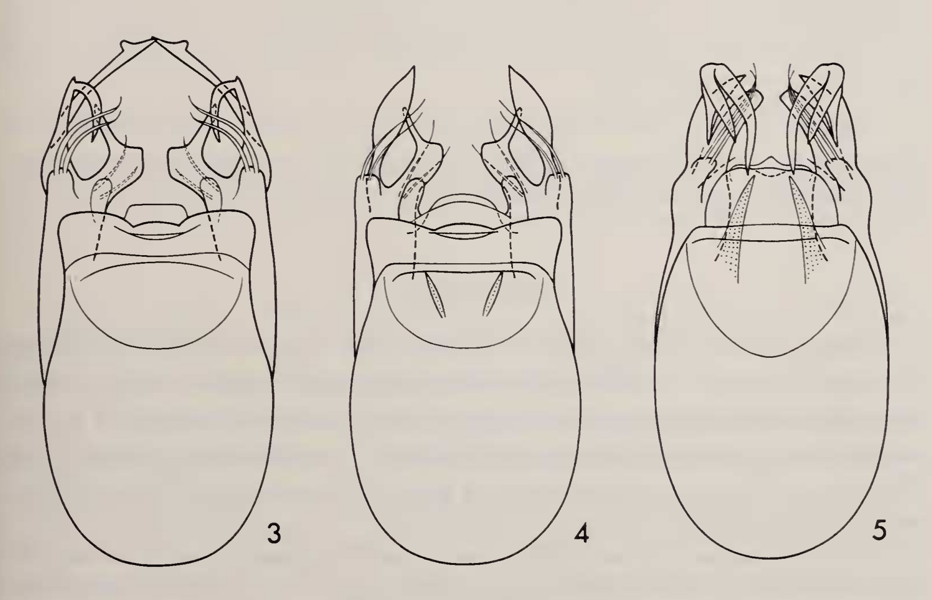


Fig. 3 à 5. *Plectophloeus*

3. *P. erichsoni erichsoni* Aubé, de Pressbaum près de Vienne, édéage, face dorsale. — 4. *P. erichsoni occidentalis* n. ssp., de Vouvry, id. — 5. *P. erichsoni orientalis* n. ssp., de Borçka – Hopa, id.

P. erichsoni occidentalis, identique par sa morphologie générale (long. 1,8 à 1,9 mm) et ses caractères sexuels (disque du dernier sternite simplement aplati chez le mâle) à *erichsoni* s. str., diffère nettement de celui-ci par l'édéage (fig. 4; long. 0,44 mm). Les styles ne sont prolongés du côté externe que par une apophyse fusiforme robuste; armature du sac interne formée de deux petites dents grêles.

Suisse. Valais: Vouvry, 2 ♂ (Scherler et Besuchet) (holotype, Mus. Genève) dans la terre au pied d'une souche de châtaignier. — **France.** Drôme: Forêt de Lente, 1 ♂ 1 ♀ (Argod); Vercors, 1 ♂ 2 ♀ (Argod); « Alpes Drôme », sans indication plus précise, 2 ♂ 2 ♀ (Argod) (paratypes, Mus. Paris, Mus. Genève et coll. Scherler).

C'est à cette sous-espèce qu'appartiennent les *Plectophlœus erichsoni* de France décrits et cités par JEANNEL (1950: 134, fig. 49 c).

Plectophloeus erichsoni orientalis n. ssp.

Long. 1,6 à 1,7 mm. Diffère de *P. erichsoni* s. str. par ses dimensions un peu plus faibles, par la coloration légèrement plus foncée, par le sillon médian du pronotum plus superficiel et plus court, par les côtés du pronotum moins régulièrement atténués en arrière du milieu, par le dernier sternite orné chez le mâle d'une dépression médiane bien marquée quoique peu profonde et par l'édéage (fig. 5; long. 0,38 à 0,39 mm). Les styles sont prolongés chacun par une apophyse interne simple assez robuste et par une apophyse externe atténuée en pointe qui porte, sur sa face dorsale, trois épines rabattues en avant; armature du sac interne formée de deux dents assez grandes.

Turquie. Artvin: Col entre Borçka et Hopa, 1 ♂ (Besuchet) (holotype, Mus. Genève) dans du bois pourri. Giresun: Tirebolu, 1 ♂ 1 ♀ (Besuchet) (paratypes, Mus. Genève) dans une vieille souche.

Trimium atticum n. sp.

Long. 1,15 à 1,2 mm. Moitié antérieure de la tête nettement et finement ponctuée à l'extérieur du sillon frontal. Tête un peu plus large que longue. Pronotum un peu plus long que large, sa largeur comprise entre 0,23 et 0,25 mm. Premier tergite bien développé (longueur comprise entre 0,17 et 0,19 mm), nettement élargi d'avant en arrière, ses carénules séparées par un espace égal aux 2/5 de la largeur basale de ce segment.

Caractères sexuels de la femelle. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair. Yeux petits, plus ou moins dépigmentés, formés chacun de 5 à 7 ommatidies. Elytres courts, nettement plus larges que longs; callosité humérale complètement effacée.

Caractères sexuels du mâle. Coloration du pronotum et des élytres d'un brun rougeâtre clair, celle de la tête et de l'abdomen d'un brun rougeâtre un peu plus foncé. Yeux bien développés, saillants. Elytres réunis légèrement plus larges que longs; callosité humérale bien marquée. Disque du dernier sternite abdominal avec une dépression assez profonde, ornée de chaque côté d'une touffe de soies robustes et serrées; quelques soies plus ou moins robustes entre ces deux touffes qui sont ainsi nettement séparées.

Edéage (fig. 6 et 7; long. 0,21 à 0,22 mm) bien caractérisé par la forme du style droit.

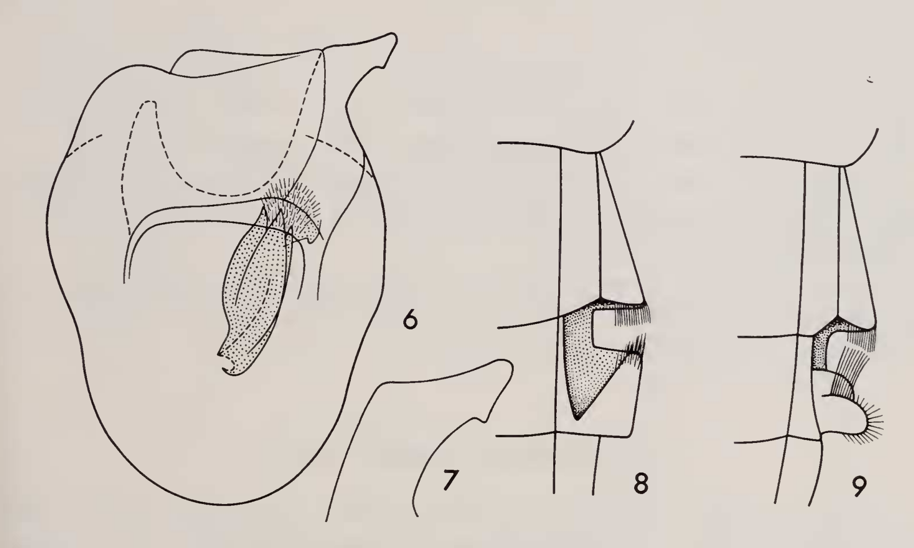


FIG. 6 à 9. *Trimium*

6. *T. atticum* n. sp., de Bouliagméne près d'Athènes, édéage, face ventrale. — 7. Id., extrémité du style droit. — 8. *T. illyricum* n. sp., de Miramare près de Grignano, marge latérale des deux premiers tergites abdominaux, face dorsale. — 9. *T. aemonae* Reitt., des environs de Radstadt, id.

Grèce. Attique: Athènes, 8 ♂ 6 ♀ (Fodor); Bouliagméne près d'Athènes, 8 ♂ 5 ♀ (Fodor) (♂ holotype, Mus. Budapest; paratypes, Mus. Budapest et Mus. Genève) mêlés à quelques *Trimium brevicorne* Reichb.

Ce *Trimium* appartient au groupe de *brevicorne*, tel qu'il est défini par KARAMAN (1967b: 133). Il diffère de *T. expandum* Reitt., avec lequel il est resté confondu, par l'avant-corps légèrement plus large, par le premier tergite un peu plus grand, par la forme du style droit de l'édéage mais surtout par l'ornementation du dernier sternite des mâles (le disque de ce sternite porte chez *expandum* une touffe de petites soies robustes et serrées située au centre d'une dépression superficielle). *T. atticum* n. sp. semble plutôt apparenté par ce caractère sexuel à *T. libani* Sahlbg.

Trimium illyricum n. sp.

Long. 1,3 mm. Identique par la morphologie générale et l'édéage (long. 0,17 mm) à *T. aemonae* Reitt [1]. (Cf. KARAMAN, 1967b: 152, fig. 28).

Caractères sexuels du mâle. Marge latérale de l'abdomen (fig. 8) élargie d'avant en arrière dans la partie tangente au ler tergite, brusquement tronquée au niveau du bord postérieur de celui-ci et ornée à cet endroit, sur sa face externe, d'une pubescence fine et serrée; la troncature présente elle-même une excavation profonde. La marge latérale de l'abdomen porte encore de chaque côté, au niveau de la moitié postérieure du 2e tergite, un brusque épaississement qui est profondément entaillé en V sur sa face dorsale et orné sur son bord antérieur externe d'une pubescence fine et serrée. Tiers postérieur médian du 2e sternite prolongé en arrière par une saillie arrondie bien marquée et ornée d'une pubescence serrée.

Italie. Prov. Trieste: Miramare près de Grignano, 1 ♂ (Besuchet) (holotype, Mus. Genève). **Yougoslavie.** Carniole, sans localité de provenance précise, 1 ♂ (Reitter) (paratype, Mus. Genève).

Chez *aemonae*, la marge latérale de l'abdomen (fig. 9) présente au niveau de la moitié postérieure du 2e tergite une lamelle saillante garnie d'une frange de soies; bord postérieur du 2e sternite simple.

Brachygluta perissinottoi n. sp.

Long. 1,85 mm. Coloration d'un brun rougeâtre clair, l'abdomen d'un brun rougeâtre foncé; mais l'exemplaire décrit ici semble immature. Tête nettement plus large que longue, un peu moins large que le pronotum, ornée sur sa face dorsale de trois fossettes profondes et tomenteuses, la fossette frontale étant un peu plus grande que les fossettes interoculaires. Tempes courtes, arrondies. Yeux bien développés, saillants. Troisième article des palpes maxillaires triangulaire, un peu plus large que long, à peine moins large que le dernier article. Antennes de longueur moyenne; scape et pédicelle une fois et demie plus longs que larges; articles 3 et 5 un peu plus d'une fois et demie plus longs que larges, 4 et 7 nettement plus longs que larges, 6 une fois et demie plus long que large, 8 à peine plus large que long, 9 un peu plus large que les articles du funicule, 10 nettement plus large, l'un et l'autre aussi longs que larges, 11 une fois et demie plus long que large, légèrement plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum nettement un peu plus large que long (0,40/0,47 mm), la plus grande largeur située un peu en

[1] Cette espèce a été décrite par REITTER (1881: 535) sous le nom « *Aemonae* », qui dérive de l'ancienne Aemona, ou Emona, actuellement Ljubljana. L'émendation « *Emonae* », souvent employée pour ce *Trimium*, n'est donc pas justifiée.

avant du milieu, nettement atténué en arrière mais subparallèle près des angles postérieurs; disque du pronotum non ponctué, relativement peu convexe. Elytres réunis nettement plus larges que longs, peu convexes; callosité humérale bien marquée. Abdomen un peu plus court que les élytres; 1er tergite relativement peu convexe, ses côtés subparallèles, ses carénules légèrement divergentes, séparées à la base par un espace un peu supérieur aux 2/5 de la largeur basale de ce segment et marquées jusqu'au milieu de sa longueur. Moitié apicale des tibias III un peu épaissie, très légèrement courbée.

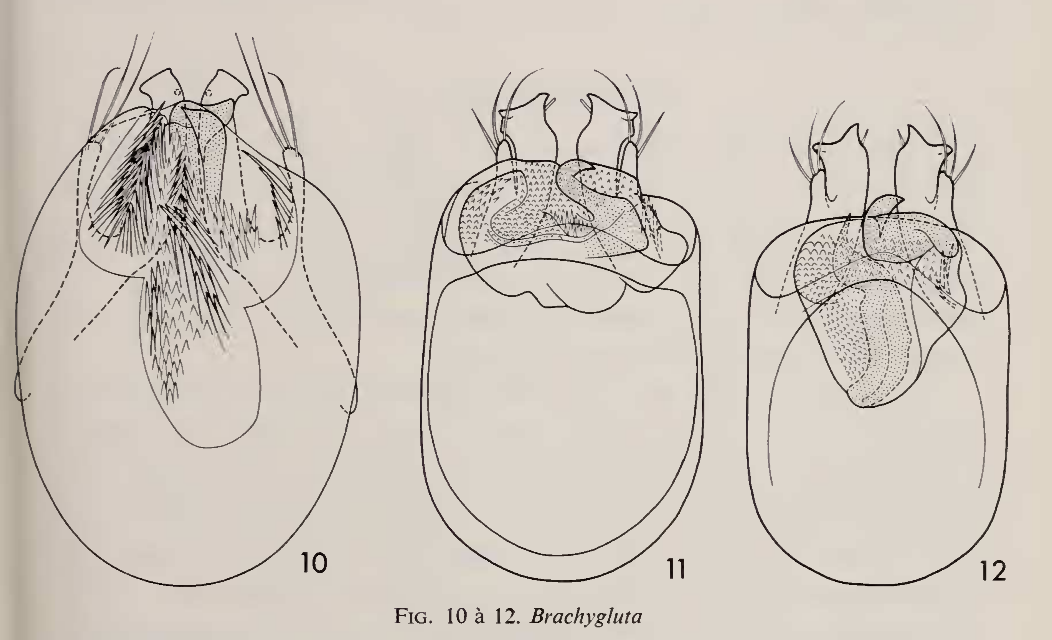


Fig. 10 à 12. *Brachygluta*

10. *B. perissinottoi* n. sp., de Chapour, édéage, face dorsale. — 11. *B. sengleti* n. sp., de Muravera, id. — 12. *B. revelierei* Saulcy, d'Ajaccio, id.

Caractères sexuels du mâle. Bord inférieur des trochanters I orné d'une petite saillie arrondie; fémurs I et II non renflés; tibias I armés à l'extrémité, sur leur bord interne, d'un éperon très petit; tibias II prolongés sur leur bord interne par un petit éperon robuste. Dépression du métasternum assez profonde, sans pubescence particulière; dernier sternite abdominal simple.

Edéage (fig. 10). Long. 0,41 mm. Capsule basale déprimée. Styles symétriques, obliquement tronqués à l'apex, portant chacun une longue apophyse grêle terminée par trois soies. Armature du sac interne formée d'une dent apicale robuste, de quatre faisceaux d'épines bien chitinisées situés en position dorsale et de nombreuses petites épines peu chitinisées, plus uniformément réparties, en position ventrale.

Iran. Fars: Chapour, près de Kazeroun, 1 ♂ (Perissinotto et Rigatti) (holotype, Mus. Genève).

Cette espèce, dont le seul exemplaire connu m'a généreusement été donné par M. A. Perissinotto, de Padoue, appartient au groupe de *xanthoptera ;* elle est apparentée par l'édéage à *B. cypria* Baudi, dont elle diffère par ses dimensions plus faibles, par le pronotum nettement moins large, par les carénules du ler tergite légèrement plus espacées, par la saillie des trochanters I bien plus petite, par les fémurs I et II non renflés, par la dépression du métasternum sans pubescence particulière, enfin par quelques détails de l'édéage.

Brachygluta sengleti n. sp.

Long. 1,7 à 1,9 mm. Diffère de *B. revelierei* Saulcy [1876: 39; lectotype: ♂, Omessa/France (! Mus. Paris)], avec lequel il est resté confondu jusqu'à ce jour, par les trochanters I, le dernier sternite et l'édéage du mâle.

Bord inférieur des trochanters I prolongé par une petite lamelle arrondie, saillante, un peu plus courte que chez *revelierei.* Disque du dernier sternite assez nettement concave; bord postérieur de celui-ci armé au milieu d'une petite dent arrondie saillante qui fait défaut chez *revelierei.*

Edéage (fig. 11; long. 0,42 à 0,45 mm) différent de celui de *revelierei* (fig. 12; long. 0,38 à 0,40 mm) par les styles ornés sur leur bord externe, juste avant la troncature apicale, d'une saillie anguleuse, par l'apophyse latérale des styles plus allongée et par la structure du sac interne; l'armature de celui-ci comprend chez *sengleti,* en position dorsale une grande dent crochue très chitinisée et tout à droite un lobe membraneux armé de quelques petites épines, en position ventrale deux groupes de petites dents et des denticules nombreuses; elle est formée chez *revelierei,* en position dorsale de deux grandes dents robustes bien chitinisées et de denticules nombreuses réparties sur la moitié droite, en position ventrale d'un groupe de petites dents et de denticules nombreuses.

Italie. Sardaigne. Prov. Sassari: Olbia, 1 ♂ (Champion); Monti, 1 ♂ (Senglet); Oschiri, 9 ♂ (Senglet); Ozieri, 1 ♂ (Senglet). Prov. Nuoro: Dorgali, 1 ♂ 2 ♀ (Senglet); Lotzorai, 2 ♂ (Senglet); Isili, 1 ♂ (Senglet); Nurri, 12 ♂ 12 ♀ (Senglet); Tertenia, 17 ♂ 20 ♀ (Senglet). Prov. Cagliari: Sédilo, 2 ♂ (Senglet); Iglesias, 3 ♂ 1 ♀ (Burlini); Carbónia, 3 ♂ (Senglet); Gereméas, 5 ♂ (Senglet); S. Vito, 51 ♂ 40 ♀ (Senglet); Muravera, 16 ♂ 20 ♀ (Senglet) (♂ holotype, Mus. Genève; paratypes, Mus. Genève et coll. Burlini). Au bord des cours d'eau.

Les *Brachygluta sengleti* et *revelierei* sont des espèces allopatriques, la première étant localisée en Sardaigne, la seconde en Corse.

C'est avec plaisir que je dédie ce nouveau *Brachygluta* à M. A. Senglet, de Genève, qui a récolté à mon intention, au cours de ses voyages, de très nombreux Psélaphides ripicoles.

Brachygluta globulicollis exsculpta n. ssp.

B. globulicollis Muls. et Rey est largement répandu dans les terrains salés de la région méditerranéenne occidentale et sur le littoral atlantique du Maroc à la France. Il présente cinq races géographiques bien définies par les caractères sexuels des mâles mais identiques par l'édéage (fig. 13; long. 0,31 à 0,36 mm, soies non

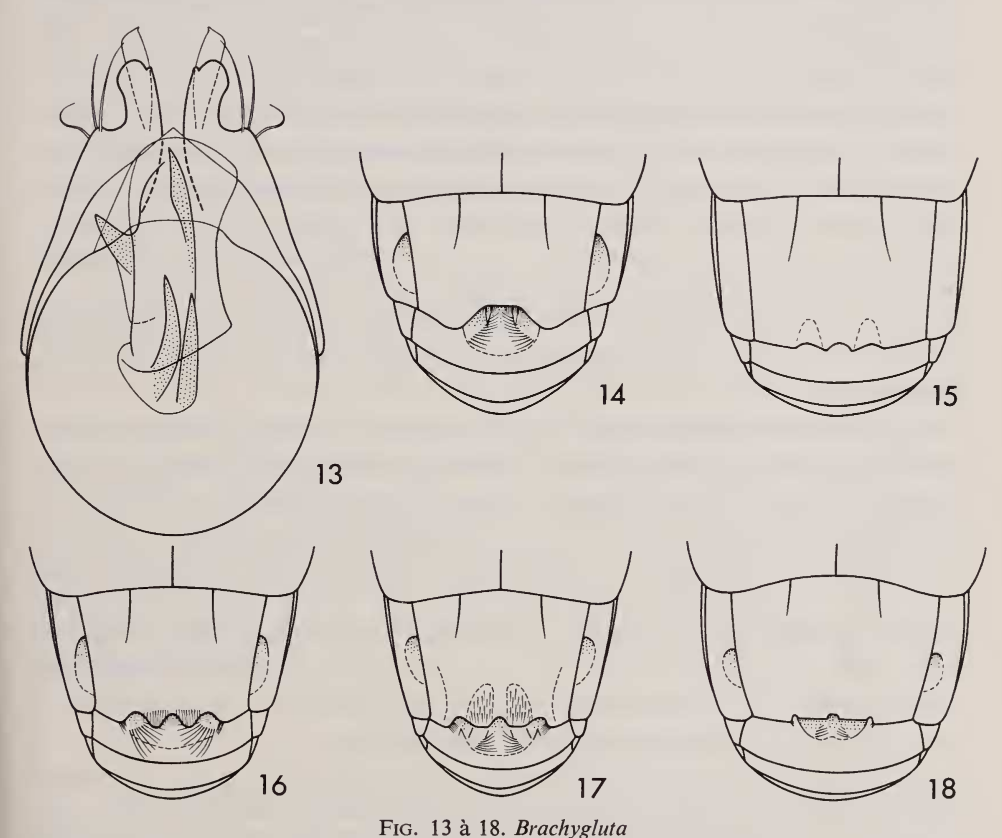


Fig. 13 à 18. *Brachygluta*

13. *B. globulicollis globulicollis* Muls. et Rey, de Gabès, édéage, face dorsale. — 14. *B. globulicollis aubei* Tourn., des sources de l'Oued Oum er Rbia, abdomen, face dorsale. — 15. *B. globulicollis uhagoni* Saulcy, d'Aranjuez, id. — 16. *B. globulicollis globulicollis* Muls. et Rey, du Vaccarès, id. — 17. *B. globulicollis exsculpta* n. ssp., de Biskra, id. — 18. *B. globulicollis pici* Raffr., de Gafsa, id.

comprises). Il est nécessaire de donner une diagnose précise de ces sous-espèces, d'une part parce que celles-ci sont encore plus ou moins confondues, d'autre part pour mieux caractériser celle qui n'a pas encore été décrite.

B. globulicollis aubei Tournier [1867: 563; type: ♂, Sicile (! Mus. Paris)] est largement répandu; je le connais de Sardaigne, de Sicile, de Malte, de Pantelleria, du nord de la Tunisie, d'Algérie, du Maroc, du littoral méditerranéen et atlantique

de l'Espagne, des îles Baléares et du littoral atlantique de la France jusqu'à Dieppe. Les *Brachygluta rufula* Rottenberg [1870: 37; type: ♂, Mondello/Sicile (? D.E.I. Eberswalde)], *carthagenica* Saulcy [1876: 60; type: ♂, Cartagena/Espagne (! Mus. Paris)] et *remyi* Jeannel [1956: 113; type: ♂, Figuig/Maroc (! Mus. Paris)] ne sont que des synonymes de *B. globulicollis aubei* Tourn. **(syn. nov.)** Long. 1,7 à 1,9 mm. Funicule antennaire relativement robuste; articles 4 et 6 nettement plus longs que larges, 5 légèrement plus long, pas tout à fait une fois et demie plus long que large, 7 un peu plus long que large, 8 un peu plus large que les articles précédents, un peu plus large que long, 9 encore légèrement plus large, transverse. Partie postérieure médiane du ler tergite (fig. 14) plus ou moins nettement surélevée, convexe, ornée sur son bord postérieur d'une grande échancrure profonde au fond de laquelle se trouvent deux rangées de soies serrées, d'où dépassent deux pointes chitinisées bien distinctes; base du 2e tergite avec une grande dépression profonde, transverse, portant deux rangées de soies plus ou moins longues; marge latérale de l'abdomen ornée, dans la partie tangente au ler tergite, d'une dépression allongée, superficielle et glabre. Les femelles de cette sous-espèce sont également bien caractérisées par le bord postérieur du ler tergite nettement anguleux dans sa partie médiane.

B. globulicollis uhagoni Saulcy [1876: 61; type: ♂, Aranjuez/Espagne (! Mus. Paris)] n'est connu que par quelques exemplaires du centre de l'Espagne trouvés à Aranjuez. Long. 1,75 mm. Funicule antennaire assez robuste, les articles 4 à 6 progressivement épaissis; article 4 une fois et demie plus long que large, 5 et 6 nettement plus longs que larges, 7 légèrement plus long que large, moins large que les articles voisins; article 8 nettement élargi de la base à l'apex sur son bord interne, légèrement plus large que long, 9 de même largeur, très transverse. Premier tergite abdominal (fig. 15) orné sur son bord postérieur de trois échancrures contiguës légères; les échancrures latérales sont précédées chacune d'une dépression très superficielle; 2e tergite simple, régulièrement convexe.

B. globulicollis globulicollis Mulsant et Rey [1861: 71; type: ♂, Hyères/France (? Mus. Lyon)] n'est pas rare sur le littoral méditerranéen du sud-est de la France; je le connais également de Tunisie: Fernana et Gabès. Long. 1,8 à 2,1 mm. Funicule antennaire grêle; articles 4 et 6 une fois et demie plus longs que larges, 5 pas tout à fait deux fois plus long que large, 7 nettement plus long que large, 8 légèrement plus long que large, 9 un peu plus large que les articles précédents, légèrement plus long que large. Partie postérieure médiane du ler tergite (fig. 16) plus ou moins surélevée, plus ou moins convexe, ornée sur son bord postérieur de trois échancrures assez profondes; des soies assez nombreuses de part et d'autre de l'échancrure médiane et une rangée de soies serrées sur le bord externe des échancrures latérales; base du 2e tergite avec une grande dépression profonde, transverse, portant deux rangées de soies assez longues; marge latérale de l'abdomen ornée, dans la partie tangente au ler tergite, d'une dépression allongée, superficielle

et glabre. Chez les femelles, le bord postérieur du 1er tergite est tout à fait arrondi dans sa partie médiane.

B. globulicollis exsculpta n. ssp. n'est connu pour l'instant que par 1 ♂ d'Algérie provenant de Biskra (holotype, Mus. Genève). Long. 1,75 mm. Funicule antennaire grêle; articles 4, 5 et 6 une fois et demie plus longs que larges, 7 nettement plus long que large, 8 à peine plus long que large, 9 un peu plus large que les articles précédents, légèrement plus large que long. Partie postérieure médiane du 1er tergite (fig. 17) nettement surélevée mais ornée en arrière de deux dépressions presque contiguës, assez profondes et portant de nombreuses soies; bord postérieur avec trois échancrures arrondies nettement séparées; le bord externe des échancrures latérales porte une petite rangée de soies serrées; base du 2e tergite avec une grande dépression profonde, transverse, portant deux rangées de soies; marge latérale de l'abdomen ornée, dans la partie tangente au 1er tergite, d'une dépression allongée, superficielle et glabre.

B. globulicollis pici Raffray [1904: 271; type: ♂, Gafsa/Tunisie (! Mus. Paris)] n'est connu que de la Tunisie méridionale: Gafsa et Oued El Leben près de Maknassy. Long. 1,8 mm. Funicule antennaire grêle; articles 4, 5 et 6 environ une fois et demie plus longs que larges, 7 nettement plus long que large, 8 à peine plus long que large, 9 un peu plus large que les articles précédents, légèrement plus large que long. Premier tergite abdominal (fig. 18) orné sur son bord postérieur de trois petites échancrures arrondies nettement séparées entre lesquelles la surface du tergite est plus ou moins infléchie; le bord externe des échancrures latérales porte une petite rangée de soies serrées; base du 2e tergite avec une dépression transverse profonde portant deux rangées de soies courtes; marge latérale de l'abdomen ornée, dans la partie tangente au 1er tergite, d'une dépression allongée, superficielle et glabre.

Tychus remaudierei n. sp.

Long. 1,5 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé, le disque des élytres nettement plus clair; pubescence formée de soies assez longues et de quelques grandes soies. Tête aussi large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit (0,15 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex légèrement aplati sur son disque. Yeux bien développés, saillants, plus longs que les tempes. Palpes maxillaires normalement développés. Antennes de longueur moyenne; scape une fois et demie plus long que large; pédicelle légèrement plus long que large; articles 6 et 8 nettement plus larges que longs, 7 légèrement plus large que long, 9 bien plus large que les articles du funicule, aussi long que large, 10 encore plus large, nettement plus large que long, 11 un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nette-

ment plus larges que longs; callosité humérale saillante; strie dorsale profonde, marquée jusqu'au milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal court (0,17 mm).

Caractères sexuels du mâle. Articles 3, 4 et 5 des antennes nettement un peu renflés; 3 légèrement plus large que 4 et 5, à peine plus long que large; 4 et 5 aussi longs que larges. Trochanters II armés sur leur bord postérieur d'une épine aiguë assez longue, égale à la largeur du trochanter, droite. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression assez profonde. Troisième sternite abdominal portant, au milieu de sa longueur, une rangée transversale de soies serrées et dressées.

Edéage (fig. 19). Long. 0,37 mm. Style gauche petit, simple, assez régulièrement atténué de la base à l'apex, brusquement courbé un peu après le milieu. Tubulure distale plutôt grêle, atténuée en pointe à son extrémité, ornée dans sa partie basale d'une apophyse dorsale robuste.

Iran. Khorassan: col près de Kalat, 1 ♂ (Remaudière) à 1.100 m au pied d'une touffe de Carex (holotype, Mus. Genève).

Cette espèce, dont le seul exemplaire connu m'a généreusement été donné par M. G. Remaudière, de Paris, prend place près de *T. judaeus Bes.*

Tychus cordiger n. sp.

Long. 1,2 à 1,3 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé ou d'un brun noirâtre; pubescence formée de soies longues et de quelques très grandes soies. Tête aussi large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit (0,14 à 0,15 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex légèrement aplati sur son disque. Yeux relativement petits, pas plus longs que les tempes. Palpes maxillaires particulièrement bien développés, un peu plus longs que les articles antennaires 1 à 10 réunis; dernier article fortement élargi sur son bord interne, pas tout à fait deux fois plus long que large. Antennes de longueur moyenne; scape une fois et demie plus long que large; pédicelle légèrement plus long que large; articles 3 et 5 aussi longs que larges ou un peu plus larges que longs, 4 un peu ou nettement plus large que long, 6, 7 et 8 transverses, 9 bien plus large que les articles du funicule, 10 encore plus large, l'un et l'autre nettement plus larges que longs, 11 approximativement aussi long que les trois articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale plus ou moins saillante; strie dorsale profonde, marquée au moins jusqu'au milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal assez grand (0,20 à 0,22 mm).

Caractères sexuels de la femelle. Yeux plus petits, peu saillants, formés chacun de 5 à 10 ommatidies. Elytres plus courts, un peu moins longs que l'abdomen; callosité humérale effacée.

Caractères sexuels du mâle. Yeux plus développés, plus saillants. Articles du funicule antennaire simples, non renflés. Elytres plus allongés, approximativement aussi longs que l'abdomen; callosité humérale plus ou moins bien marquée. Trochanters II armés sur leur bord postérieur d'une petite épine aiguë. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression peu profonde. Le 4[e] sternite abdominal est prolongé en arrière par une lame cordiforme assez grande (fig. 20) tandis que le 5[e] présente une dépression profonde.

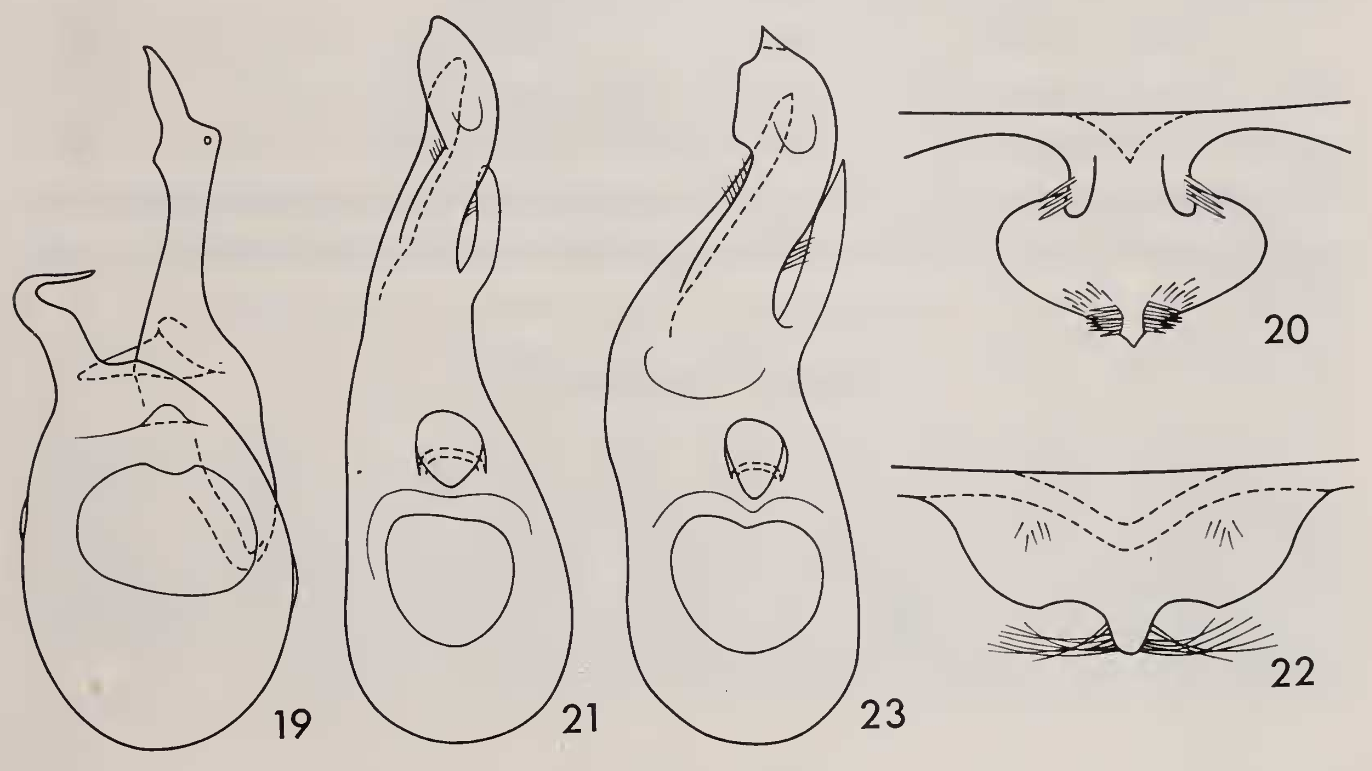


Fig. 19 à 23. *Tychus*

19. *T. remaudieri* n. sp., de Kalat, édéage, face ventrale. — 20. *T. cordiger* n. sp., de Salonique, ornementation du 4[e] sternite abdominal. — 21. Id., édéage, face ventrale. — 22. *T. laminiger* n. sp., de Tekir, ornementation du 4[e] sternite abdominal. — 23. Id., édéage, face ventrale.

Edéage (fig. 21). Long. 0,25 à 0,27 mm. Capsule basale prolongée par une longue lame grêle courbée de haut en bas, atténuée à partir de la base mais un peu dilatée dans sa partie apicale, ornée au milieu de deux apophyses subparallèles.

Grèce. Macédoine: Salonique, 2 ♂. Céphalonie, 2 ♂ 2 ♀ (Paganetti) (♂ holotype, Mus. Genève). Leucade: Kaligoni, 1 ♂ 1 ♀ (Beier). Epire: Nisista, dans la chaîne du Xerovuni, 2 ♂ (Beier). Attique: Stiri, 1 ♂ (Coiffait); Kissariani près d'Athènes, 2 ♂ (Fodor). Péloponnèse: Patras, 1 ♂ (paratypes, Mus. Genève et Mus. Budapest).

Tychus laminiger n. sp.

Long. 1,15 à 1,25 mm. Diffère extérieurement de *cordiger* par le 4[e] sternite abdominal prolongé en arrière chez le mâle par une lame transverse assez grande (fig. 22), plus ou moins nettement atténuée d'avant en arrière et dont le bord

postérieur porte au milieu une dent arrondie ou atténuée en pointe et de chaque côté une saillie plus ou moins marquée.

Edéage (fig. 23). Long. 0,25 à 0,27 mm. Diffère de celui de *cordiger* par sa forme plus robuste et par l'apophyse droite plus développée.

Grèce. Macédoine: Salonique, 4 ♂. — **Turquie.** Çanakkale: Port Baklar, 1 ♂. Antalya: Korkuteli, 1 ♂ (Coiffait). Adana: Tekir près de Pozanti, 5 ♂ 1 ♀ (Besuchet) à 1.200 m (♂ holotype, Mus. Genève). — **Israël.** Haïfa, 2 ♂ (Reitter) (paratypes, Mus. Genève, Mus. Munich et Mus. Paris).

Les *Tychus cordiger* n. sp. et *laminiger* n. sp. diffèrent très nettement de *T. pullus* Kiesw., nom sous lequel ils sont répandus dans diverses collections (Cf. p. 417); ils sont en réalité apparentés à *T. confusus* Dod. (= *anophthalmus :* KARAMAN, 1955: 138; nec *anophthalmus* REITTER, 1881: 512) de Sardaigne. L'ornementation très caractéristique du 4e sternite abdominal permet de séparer aisément ces trois espèces.

Trichonyx garganicus Fiori

Trichonyx garganicus FIORI [1914: 107; lectotype: ♂, Bosco d'Umbra, Gargano/Italie (! Univ. Bologne)], dont j'ai pu étudier les trois types, 2 ♂ et 1 ♀, grâce à l'obligeance du Professeur Maria M. Principi, n'est qu'un synonyme de *T. sulcicollis* Reichb. (**syn. nov.**). J'ai encore vu trois « *garganicus* » provenant du Gargano: Monte S. Angelo, 2 ♂ (Stolz); S. Giovanni, 1 ♂ (Stolz).

Bibloplectus croaticus Megg., **Mesoplectus dvoraki** Kar., **bosnicus** Kar. **et lenkoranus** Kar.

L'édéage de *Bibloplectus croaticus* MEGGIOLARO [1961: 197; type: ♂, Bitoraj/ Yougoslavie (! coll. Meggiolaro)] ne diffère de celui de *pusillus* DENNY [1825: 15; type: ♂, Norfolk/Grande-Bretagne (! B. M. Londres)] que par l'orientation anormale du style gauche; celle-ci est en effet causée par une fissure de la base de ce style comme j'ai pu le constater en étudiant la face ventrale de l'édéage en question. *B. croaticus* ne diffère d'ailleurs de *pusillus* ni par la morphologie générale, ni par les caractères sexuels.

Le nouveau genre *Mesoplectus* KARAMAN (1962: 61. Type non désigné) et les trois espèces *dvoraki* KARAMAN [1962: 62; type: ♂, Toušen/Tchécoslovaquie (Univ. Skopje)], *bosnicus* KARAMAN [1962: 64; type: ♂, Tilava/Yougoslavie (Mus. Sarajevo)] et *lenkoranus* KARAMAN [1962: 64; type: ♂, Lenkoran/U.R.S.S. (Mus. Ljubljana)] résultent également de dissections maladroites, au cours desquelles le style gauche tout entier a été perdu. La forme du lobe interne de l'édéage des *Mesoplectus dvoraki*, *bosnicus* et *lenkoranus* est tout à fait semblable à celle très

caractéristique de *Bibloplectus pusillus* Denn. et présente en particulier les variations individuelles de ce dernier. La morphologie générale et les caractères sexuels confirment également cette identité.

En résumé, *Bibloplectus croaticus* Megg., *Mesoplectus dvoraki* Kar., *M. bosnicus* Kar. et *M. lenkoranus* Kar. sont des synonymes de *Bibloplectus pusillus* Denn. (**syn. nov.**); *Mesoplectus* Kar. tombe ainsi dans la synonymie de *Bibloplectus* Reitt. (**syn. nov.**). Mme KARAMAN (1963: 81) a fait d'ailleurs paraître une très courte rectification à la suite de mes remarques.

Plectophloeus tuberculosus (Tourn.)

L'*Euplectus tuberculosus* décrit par TOURNIER [1867: 563; type: Genève/Suisse (perdu)] porte, d'après la diagnose originale, un tubercule ovalaire bien marqué sur la face dorsale de l'abdomen, formé par la partie postérieure médiane du 3e tergite et par la partie antérieure du 4e tergite. Le type unique de ce Psélaphide n'existe ni dans la collection Pic, où je l'ai moi-même cherché, ni au Muséum d'Histoire naturelle de Genève; il semble bel et bien perdu. J'ai récolté de nombreux *Plectophloeus* dans la région de Genève mais n'ai jamais observé ce curieux tubercule abdominal dont la présence n'est à mon avis que le résultat d'une malformation. *Plectophloeus tuberculosus* Tourn. doit tomber dans la synonymie de *nitidus* Fairm. (**syn. nov.**), d'une part parce qu'il présente les caractères généraux de ce dernier, d'autre part parce que celui-ci est fréquent dans les environs de Genève.

Plectophloeus rhenanus (Reitt.) **et tenuicornis** (Reitt.)

LOKAY (1913: 33) a clairement établi l'identité des *Plectophloeus rhenanus* REITTER [1882: 114; type: ♀, Dürkheim/Allemagne (! Mus. Paris)] et *tenuicornis* REITTER [1882: 115; type: ♂, Resicza/Roumanie (! Mus. Paris)] et choisi avec raison le nom du premier pour désigner l'espèce en question. Mais JEANNEL (1950: 138) a donné la priorité à *tenuicornis* en attribuant par inadvertance à RAFFRAY (1910: 189) la description originale de *rhenanus*! J'ai pu étudier les types de ces deux *Plectophloeus*, ce qui me permet de confirmer les conclusions de LOKAY.

Batrisodes delaportei (Aubé), **laportei** Raffr. **et garganicus** Fiori

RAFFRAY (1904: 80) a jugé nécessaire de corriger le nom du *Batrisodes delaportei* AUBÉ [1833: 46; type: ♂, Bois de Boulogne/France (! Mus. Paris)] en *laportei*. Mais cette émendation est injustifiée et le nom proposé par AUBÉ, adopté par presque tous les auteurs, doit être gardé.

Le type de *Batrisodes garganicus* FIORI [1914: 110; type: ♂, Monte S. Angelo, Gargano/Italie (! Univ. Bologne)] est un mâle immature de *B. delaportei* Aubé.

J'ai trouvé dans la collection Fiori, conservée à l'Université Humboldt de Berlin, un autre exemplaire du Gargano, cité d'ailleurs dans la description de *B. garganicus ;* il s'agit d'une femelle qui appartient également à l'espèce *delaportei.*

Ainsi les *Batrisodes laportei* Raffr. et *garganicus* Fiori sont synonymes de *B. delaportei* Aubé (**syn. nov.**).

Balcanella Kar. et **Batraxis** Reitt.

Deux raisons, chacune d'elles étant seule suffisante, invalident le nouveau genre *Balcanella* ZORA KARAMAN (1967a: 60. Type non désigné) créé pour deux espèces de la péninsule balkanique. Premièrement le nom est déjà occupé par les Crustacés *Balcanella* Stanko Karaman, 1933. Secondement *Balcanella* Zora Karaman, 1967, n'est qu'un synonyme de *Batraxis* REITTER (1881: 451, 464. Type: *B. hampei* Reitt.) (**syn. nov.**), genre fondé pour une espèce grecque.

On peut se demander si les *Batraxis* indo-malais révisés par RAFFRAY (1895: 21) appartiennent réellement au même genre que les espèces balkaniques *hampei* REITTER [1881: 464; type: ♂, Olympe/Grèce (! Mus. Paris)], *brevis* KARAMAN [1963: 80; type: ♂, Nisista/ Grèce (Mus. Vienne)] et *macedonica* KARAMAN [1967a: 60; type: ♂, Demir Hisar/Yougoslavie (Univ. Skopje)]; il n'est d'ailleurs pas certain que ces dernières soient vraiment différentes. Il me paraît donc nécessaire, puisque j'ai sous les yeux les types de *Batraxis hampei*, de redécrire cette espèce.

Long. 1,8 mm, Forme allongée. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair; téguments brillants, non ponctués; pubescence bien développée sur toute la face dorsale, formée de soies de longueur moyenne nombreuses et couchées. Tête nettement plus large que longue (mesure prise de l'extrémité du lobe frontal à la constriction collaire), à peu près aussi large que le pronotum. Lobe frontal large, transverse, trapézoïdal, orné d'un sillon transversal étroit et assez profond qui se divise de chaque côté en deux sillons plus superficiels de même longueur; le sillon antérieur longe le bord postérieur des tubercules antennaires pour se terminer sur la marge latérale du front; le sillon postérieur aboutit dans les fossettes interoculaires; celles-ci petites, assez profondes, largement séparées; tubercules antennaires un peu saillants. Vertex nettement convexe, gibbeux. Yeux relativement peu développés, peu saillants, légèrement réniformes, formés de petites ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires assez robuste (longueur: 0,15 mm; largeur: 0,06 mm), fusiforme. Antennes de longueur moyenne; massue nettement biarticulée; scape court, aussi long que large; pédicelle un peu moins large que le scape, presque de même largeur que les articles du funicule, nettement plus long que large; article 3 une fois et demie plus long que large, 4 nettement plus long que large, 5 un peu plus long que large, 6 légèrement plus long que large, 7 aussi long que large, 8 et 9 presque de même largeur, un peu plus larges que longs, 10 bien plus large que les articles du funicule, transverse, 11 encore un peu plus large, presque aussi

long que les quatre articles précédents réunis, bien plus convexe sur sa face dorsale que sur sa face ventrale; moitié apicale de cet article assez régulièrement atténuée mais arrondie à son extrémité, ornée sur sa face externe d'un sillon pubescent assez large et bien marqué chez les deux sexes. Pronotum à peu près aussi large que long, très convexe, la plus grande largeur située un peu en avant du milieu, nettement et régulièrement atténué en arrière; trois fossettes basales égales, très petites mais cependant bien distinctes. Elytres réunis nettement plus larges que longs; côtés très arrondis; callosité humérale peu saillante; fossettes basales remplacées sur chaque élytre par deux dépressions peu profondes; strie suturale entière, prolongée sur le bord antérieur de l'élytre jusqu'à la dépression basale externe; pas de strie dorsale. Premier tergite abdominal très grand, presque aussi long que les élytres mais à peine plus large que ceux-ci, distinctement élargi à partir de la base; celle-ci ornée de deux carénules médianes légèrement divergentes, séparées en avant par un espace un peu supérieur au quart de la largeur basale de ce segment et marquées au moins sur le tiers antérieur de celui-ci; de chaque côté, une carénule latérale interne oblique bien marquée sur toute la longueur du tergite et une carénule latérale externe marquée seulement sur la moitié basale de ce segment. Les quatre derniers tergites courts, de même longueur, les deux premiers ornés chacun d'une carénule latérale entière située dans le prolongement de la carénule latérale interne du premier tergite. Métasternum orné sur son disque de deux carènes subparallèles qui prennent naissance un peu en arrière des hanches II et se terminent sur le bord interne des hanches III. Pattes assez longues; base des fémurs I, II et III nettement pédonculée; tarses longs et grêles.

Caractères sexuels du mâle. Yeux légèrement plus grands. Carènes du métasternum mieux marquées, séparées par un espace nettement concave. Trochanters I armés sur leur bord inférieur, près de la base, d'une longue apophyse (0,07-0,08 mm) grêle, parallèle, presque droite. Bord interne des tibias I orné, très près de leur extrémité, d'une petite saillie anguleuse.

Edéage (fig. 24). Long. 0,32 à 0,33 mm. Styles longs, grêles, atténués de la base à l'extrémité, celle-ci tronquée; 3 soies, dont une très grande, insérées sur la face ventrale apicale de chaque style. Armature du sac interne peu chitinisée, formée d'un longue lame en position dorsale et de deux lames symétriques de moitié plus courtes en position ventrale.

J'ai pu étudier, pour cette description de *Batraxis hampei* Reitt., 4 ♂ de l'Olympe (types de Reitter), 1 ♀ de Salonique (coll. Cl. Müller) et 1 ♀ de Tringia, dans la chaîne du Pinde (coll. Bosch).

Brachygluta pandellei maritima Jeann.

Les trochanters I ne sont pas inermes chez le type de *Brachygluta pandellei maritima* Jeannel [1950: 300; type: ♂, Villeneuve-Loubet/France (! Mus. Paris)]

mais présentent chacun une dent robuste sur leur bord inférieur, exactement comme tous les *Brachygluta pandellei* Saulcy de ma collection; *maritima* Jeann. n'est qu'un synonyme de *pandellei* Saulcy (**syn. nov.**).

L'espèce est assez largement répandue; je la connais d'Espagne, de France, d'Ecosse, de Suisse, de Bavière et du Tyrol. Les *Brachygluta apennina* Saulcy signalés par Wörndle (1950: 200) du Tyrol appartiennent en réalité à l'espèce *pandellei.*

Brachygluta tuberiventris (Raffr.)

Brachygluta haematica Reichb. présente cinq races bien définies par les caractères sexuels abdominaux des mâles et par l'édéage (Besuchet, 1963: 28). *B. tuberiventris* Raffray [1873: 365; type: ♂, marais de la Metidja/Algérie (! Mus. Paris)] n'est qu'un synonyme de *B. haematica sinuata* Aubé (**syn. nov.**).

Brachygluta hoberlandti Všet.

Le type unique de *Brachygluta hoberlandti* Všetečka [1959: 330; type: ♂, Karataş/Turquie (! Mus. Prague)], que j'ai pu étudier grâce à l'obligeance du Dr J. Jelinek, ne diffère en rien de *B. transversalis* Schaum; *hoberlandti* Všet. tombe ainsi dans la synonymie de *transversalis* Schaum (**syn. nov.**).

Brachygluta excavativentris Pic **et aegyptiaca** (Jeann.)

Les types des *Brachygluta excavativentris* Pic [1939: 143; type: ♂, Heluan/ Egypte (! Mus. Frey, Tutzing)] et *aegyptiaca* Jeannel [1956: 100, 107; type: ♂, Maragi/Egypte (! Mus. Paris)], plus ou moins correctement décrits, appartiennent à une seule et même espèce, dont il est nécessaire de redécrire les caractères sexuels remarquables du mâle et l'édéage.

Moitié postérieure du ler tergite abdominal ornée, dans sa partie médiane, d'une grande excavation arrondie sur son bord antérieur, élargie d'avant en arrière; les parties latérales de ce tergite sont au contraire surélevées, très convexes, portant chacune, en arrière, un petit sillon oblique profond; 2e tergite orné sur toute sa longueur d'une dépression médiane assez profonde située dans le prolongement de l'excavation du ler tergite mais légèrement atténuée d'avant en arrière; dans la moitié antérieure de cette dépression, deux carènes subparallèles en avant, divergentes en arrière, portant chacune une frange de soies dressées. Base des trochanters I prolongée sur son bord inférieur par une longue apophyse grêle légèrement courbée; bord postérieur des trochanters II armé au milieu d'une dent minuscule; bord interne des tibias I et II terminé par un petit éperon.

Edéage (fig. 25). Long. 0,33 à 0,35 mm. Styles nettement tronqués à leur extrémité, portant chacun sur leur face ventrale, près du bord interne, une soie courte, simple, non élargie. Armature du sac interne formée de trois dents bien chitinisées.

Brachygluta excavativentris Pic = *aegyptiaca* Jeann. (**syn. nov.**) semble assez largement répandu en Egypte. Je le connais de Heluan (leg. Rabinovitch), Khamissa, Maragi, Zeitoun et Siwa (leg. Omer-Cooper).

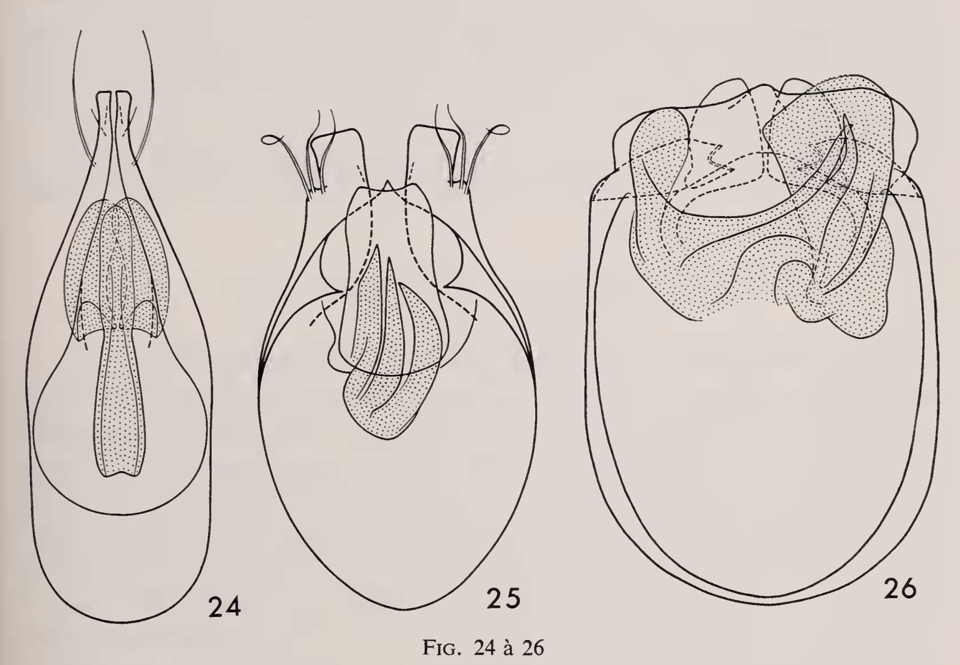


Fig. 24 à 26

24. *Batraxis hampei* Reitt., de l'Olympe, édéage, face dorsale. — 25. *Brachygluta excavativentris* Pic, de Heluan, id. — 26. *Trissemus militaris* Saulcy, de Nauplia, id.

Trissemus militaris (Saulcy) et **morio** (Reitt).

Trissemus morio Reitter [1884: 107; type: ♂, Zante/Grèce (? Mus. Paris) n'est qu'un synonyme de *T. militaris* Saulcy [1876: 81; type: ♂, Nauplia/Grèce (! Mus. Munich)] (**syn. nov**.). La fossette basale médiane du pronotum n'est pas absente comme l'indique de Saulcy mais bien marquée, quoique très petite.

Le *Trissemus olivieri morio* décrit par Karaman (1960: 339) présente, par suite d'un échange malencontreux, la morphologie générale de *T. militaris* Saulcy = *morio* Reitt. et l'édéage de *T. olivieri* Raffr. ! *T. militaris* diffère en réalité nettement de toutes les espèces paléarctiques du genre par les caractères sexuels du métasternum (orné chez le ♂ d'une grande dépression profonde élargie d'avant en

arrière et limitée, de chaque côté, par une carène émoussée; les extrémités de ces deux carènes sont relevées et forment ainsi deux petites pointes en arrière des hanches II et deux pointes plus grandes, aiguës, sur le bord interne des hanches III) et par l'édéage (fig. 26; long. 0,41 à 0,42 mm).

Trissemus mundicornis (Pic) **et orientalis** (Raffr.)

Pic (1905: 105) a effectivement raison de faire tomber *Trissemus orientalis* Raffray [1904: 167; type: ♂, Mésopotamie/Irak (! Mus. Paris)] dans la synonymie de *T. mundicornis* Pic [1904: 49; type: ♂, Bagdad/Irak (! Mus. Paris)], décrit quelques mois auparavant.

T. mundicornis Pic se place près des *T. mundulus* Bes., *niloticus* Motsch. et *dentipes* Baudi, dont il diffère par les caractères sexuels des antennes et par l'édéage (fig. 27; long. 0,34 à 0,36 mm).

Trissemus numidicus Jeann.

Le type unique de *Trissemus numidicus* Jeannel [1956: 118, 121; type: ♀, Mont Edough/Algérie (! Mus. Paris)] est une femelle des environs de Bône; il a été trouvé dans la collection Abeille de Perrin, où il était mêlé à des femelles de *T. hererocerus* Aubé. Il diffère effectivement de ces dernières par la coloration plus claire, les antennes plus courtes et par les carénules du ler tergite séparées par un espace très légèrement supérieur au cinquième de la largeur basale de ce tergite. Mais le type de *T. numidicus* Jeann. n'est à mon avis qu'une femelle immature de *T. antennatus* Aubé et doit tomber dans la synonymie de ce dernier (**syn. nov.**).

T. antennatus n'est connu en Afrique du Nord que par un mâle d'« Algérie », appartenant également à la collection Abeille de Perrin, mais dont la provenance a été mise en doute par Jeannel (1956: 123). Des erreurs d'étiquetage sont possibles; cependant je me demande si plusieurs Psélaphides n'ont pas été introduits accidentellement de France en Algérie, tels *Euplectus karsteni* Reichb. (= *barbarus* Jeann.), *Brachygluta haematica sinuata* Aubé (= *tuberiventris* Raffr.) et *Trissemus antennatus* Aubé (= *numidicus* Jeann.).

Bryaxis verruculus (Reitt.)

B. verruculus Reitter [1881: 488; type: ♂, Corse? (! Mus. Paris)], placé par son auteur près de *B. pandellei* Saulcy, est en fait un synonyme de *B. pandellei pandellei* Saulcy (**syn. nov.**). Ce dernier est répandu dans les régions atlantiques comprises de la Bretagne à la partie orientale des Monts Cantabriques; la provenance « Corsica, Desbr.» du type unique de *verruculus* est donc manifestement incorrecte.

JEANNEL (1950: 225) a cru reconnaître dans *verruculus* une sous-espèce corse de *B. pyrenaeus* Saulcy. Or le type de *verruculus* n'appartient pas à l'espèce *pyrenaeus* et celle-ci n'existe pas en Corse !

Bryaxis kahleri (Hölzel)

B. kahleri HÖLZEL [1954: 100; type: ♂, Doberbachgraben/Autriche (! Mus. Klagenfurt)] n'est qu'une forme mâle de *B. kruegeri* Mach.; les pattes sont renflées comme chez la forme typique mais le scape est simple, sans aucune ornementation, contrairement aux indications de la description originale. *B. kruegeri* f. ♂ *simplicicornis* BESUCHET [1961: 42; type: ♂, Croce d'Aune/Italie (! Mus. Genève)] n'est de ce fait qu'un synonyme de *B. kruegeri* f. ♂ *kahleri* Hölzel (**syn. nov.**).

Bryaxis judicariensis (Dod.) **et scherleri** Bes.

Le *Bythinus oreophilus judicariensis* décrit par DODERO [1919: 196; type: ♂, Monte Rima/Italie (! coll. Dodero)] est certes étroitement apparenté à *B. oreophilus* Meixn. de Styrie mais appartient à une espèce distincte, bien caractérisée par la ponctuation des élytres, l'ornementation du pédicelle (que DODERO n'a pas remarquée) et l'édéage. L'espèce est localisée sur les sommets des massifs de refuge de la bordure méridionale des Alpes (de la province de Vercelli à celle de Trento) et dans certains nunataks des Alpes centrales. *B. scherleri* BESUCHET [1964: 421; type: ♂, Camoghè/Suisse (! Mus. Genève)] n'est qu'un synonyme de *judicariensis* Dod. (**syn. nov.**).

Tychus pullus Kiesw. **et hirtulus** Reitt.

T. pullus Kiesenwetter [in KRAATZ, 1858: 46; lectotype: ♀, Nauplia/Grèce (! Mus. Munich)] est bien caractérisé par sa pubescence dressée formée de nombreuses soies longues mais fines; « *puba erecta longa, grisea dense lanuginosus* » comme l'avait déjà noté von Kiesenwetter. Les types, 3 ♀ conservées dans la collection Clemens Müller à Munich, sont tout à fait conformes à la description originale; ils portent chacun les étiquettes « Type », « Nauplia » et « Kiesenwetter ». Les *Tychus pullus* décrits par REITTER (1881: 514; 1884: 50) et KARAMAN (1955: 136) sont bien distincts du véritable *pullus ;* ils appartiennent à deux espèces étroitement apparentées qui sont restées confondues jusqu'à ce jour et qui sont décrites dans ce travail (Cf. *Tychus cordiger* n. sp. et *laminiger* n. sp., p. 408 et p. 409). Par contre *Tychus hirtulus* REITTER [1880: 217; type: ♂, Knin/Yougoslavie (! Mus. Paris)] tombe dans la synonymie de *pullus* Kiesw. (**syn. nov.**).

Tychomorphus integer (Reitt.) et **sicilianus** Jeann.

Le *Tychus integer* décrit par Reitter [1881: 513; lectotype: ♀, Sicile (! Mus. Vienne)] appartient au genre *Tychomorphus* Jeann.; les types, trois femelles aimablement communiquées par le Dr F. Janczyk, sont identiques à *Tychomorphus jacquelini sicilianus* Jeannel [1950: 345; type: ♂, Sicile (! Mus. Paris)]. Dodero (1919: 228) avait déjà remarqué les affinités étroites existant entre *jacquelini* et *integer* puisqu'il a fait de ce dernier une variété du premier.

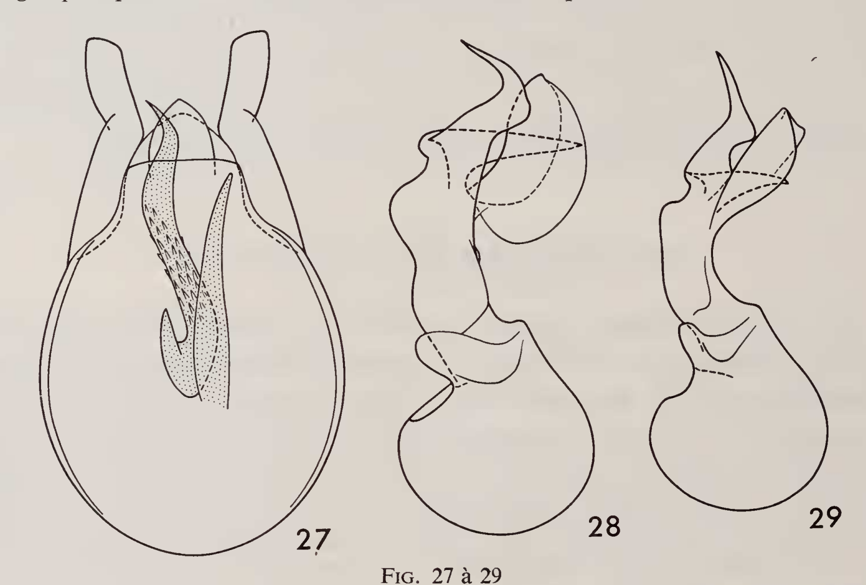


Fig. 27 à 29

27. *Trissemus mundicornis* Pic, de Mésopotamie, édéage, face dorsale. — 28. *Tychomorphus integer* Reitt., de Palerme, édéage, face latérale. — 29. *Tychomorphus jacquelini* Boield., de Palerme, id.

Tychomorphus integer Reitt. = *sicilianus* Jeann. (**syn. nov.**) et *T. jacquelini* Boield. sont à mon avis des espèces distinctes mais étroitement apparentées. Le premier diffère du second par la coloration plus claire, par la largeur du lobe frontal plus grande, comprise entre 0,19 et 0,20 mm (0,17 à 0,18 mm chez *jacquelini*), par la massue des antennes plus longue, comprise entre 0,33 et 0,35 mm (0,28 à 0,30 mm), par les yeux moins développés, spécialement chez la femelle où ils sont formés chacun de 11 à 15 ommatidies (25 à 30 ommatidies), par la dépression un peu plus longue du lobe frontal du mâle, enfin par l'édéage; celui-ci est plus grand et robuste chez *integer* (fig. 28; long. 0,31 mm), plus petit et grêle chez *jacquelini* (fig. 29; long. 0,28 à 0,29 mm). Le premier est localisé à la Sicile (Palermo, Ficuzza, Monti Iblei), tandis que le second est connu de France centrale et méridionale, de presque toute l'Italie continentale, de l'île de Giglio, de Sicile, de Tunisie et d'Algérie.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

AUBÉ, C. 1833. *Pselaphiorum monographia.* Mag. Zool. Paris 3, 71 pp.

— 1844. *Révision de la famille des Psélaphiens.* Ann. Soc. ent. Fr. (2e sér.) II: 73-160.

BESUCHET, C. 1960 *Coléoptères Psélaphides de la collection J. Sahlberg.* Ann. ent. Fenn. 26: 11-31.

— 1961. *Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques.* Mitt. schweiz. ent. Ges. 34: 30-42.

— 1963. *Notes sur quelques Brachygluta paléarctiques.* Ibid. 36: 27-46.

— 1964. *Psélaphides paléarctiques. Espèces nouvelles et notes synonymiques. II.* Rev. suisse Zool. 71: 411-443.

BRENSKE, E. et E. REITTER. 1884. *Neuer Beitrag zur Käferfauna Griechenlands.* Dtsch. ent. Z. 28: 17-100.

DENNY, H. *Monographia Pselaphidarum et Scydmaenidarum Britanniae.* Norwich, 74 pp.

DODERO, A. 1919. *Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani. IV. Pselaphidae.* Ann. Mus. Stor. nat. Genova (ser. 3a) VIII: 172-250.

FIORI, A. 1914. *Descrizioni di alcune specie di Coleotteri mirmecofili del Gargano, Sicilia e Cirenaica.* Riv. coleott. ital. XII: 105-120.

HÖLZEL, E. 1954. *Eine neue Bythinus-Art aus der Nordkette der karnischen Alpen in Kärnten mit einem Tabellenauschnitt der nächstverwandten Arten und zwei Abbildungen.* NachrBl. bayer. Ent. München III: 100-102.

JEANNEL, R. 1950. *Coléoptères Psélaphides.* Faune Fr. 53, 421 pp.

— 1956. *Les Psélaphides de l'Afrique du Nord.* Mém. Mus. Hist. nat. Paris, sér. A, 14, 233 pp.

KARAMAN, Z. 1955. *Revision des Tribus Tychini mit besonderer Berücksichtigung der balkanischen Arten.* Acta Mus. maced. Sci. nat. Skopje III: 105-144.

— 1960. *Die Batrisinen und Brachyglutinen der Balkanhalbinsel.* Jb. land.-forstw. Fak. Univ. Skopje 13: 317-343.

— 1962. *Neue Vertreter des Tribus Euplectini.* Fragm. balcan. Skopje IV: 61-67.

— 1963. *Nouvelles espèces de Trissemus et de Reichenbachia.* Bull. Soc. ent. Mulhouse: 79-81.

— 1967a. *Nouveau représentant des Brachyglutini et remarques sur des Amauropsini.* Ibid.: 59-62.

— 1967b. *Revision der Gattung Trimium Aubé.* Acta Mus. maced. Sci. nat. Skopje X: 131-173.

KRAATZ, G. 1858. *Beitrag zur Käferfauna Griechenlands. II.* Berl. ent. Z. 2: 37-67.

LOKAY, E. 1913. *Kritische Bemerkungen zu Plectophloeus rhenanus Rtt. und tenuicornis Rtt. und ein neuer Fund zweier Euplectus-Arten in Böhmen.* Acta Soc. ent. Čeck. X: 33-37.

MEGGIOLARO, G. 1961. *Beschreibung eines neuen Bibloplectus aus Jugoslawien.* Fragm. balcan. Skopje III: 197-200.

MULSANT, E. et C. REY. 1861. *Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus.* Opusc. ent. Paris XII: 47—92.

PIC, M. 1904. *Descriptions d'un Bryaxis et de plusieurs Malacodermes ou Rhyncophores.* Echange, Lyon 20, no 235: 49-51.

— 1905. *Descriptions abrégées et notes diverses.* Ibid. 21, no 242: 105-107.

— 1939. *Coléoptères nouveaux d'Egypte et du Sinaï.* Bull. Soc. ent. Egypte 23: 143-149.

RAFFRAY, A. 1873. *Bryaxis tuberiventris*. Petites Nouv. ent. Paris 3, no 40: 160.
— 1895. *Revision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang*. Rev. Ent. Caen 14: 21-82.
— 1903-1904. *Genera et catalogue des Psélaphides*. Ann. Soc. ent. Fr. 72: 484-604; 73: 1-476, 635-658.
— 1910. *Revision des Euplectus paléarctiques*. Ibid. 79: 179-264.
REITTER, E. 1880. *Coleopterologische Ergebnisse einer Reise nach Croatien, Dalmatien und der Herzegowina im Jahre 1879*. Verh. zool.-bot. Ges. Wien 30: 201-228.
— 1881. *Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae*. Ibid. 31: 443-593.
— 1882. *Naturgeschichte der Insekten Deutschlands. Coleoptera III, 2, erste Lieferung*. Berlin, 198 pp.
— 1884. *Resultate einer coleopterologischen Sammel-Campagne während den Monaten Februar bis April 1883 auf den jonischen Inseln*. Dtsch. ent. Z. 28: 101-122.
ROTTENBERG, A. VON. 1870. *Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Sicilien*. Berl. ent. Z. 14: 11-40.
SAULCY, F. DE. 1876. *Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de l'Europe et des pays circonvoisins*. Bull. Soc. Hist. nat. Metz 14: 25-100.
TOURNIER, H. 1867. *De quelques nouveaux Coléoptères d'Europe et d'Algérie*. Ann. Soc. ent. Fr. (4e sér.) 7: 561-570.
VŠETEČKA, K. 1959. *Wissenschaftliche Ergebnisse der zoologischen Expedition des National-Museums in Prag nach der Türkei. 28. Coleoptera Pselaphidae, Scydmaenidae*. Acta ent. Mus. nat. Pragae 33: 327-331.
WÖRNDLE, A. 1950. *Die Käfer von Nordtirol*. Innsbruck, 388 pp.